

DOSSIER DE PRESSE
CRÉATION / PRODUCTION



© photo : Victor Dellim

CONTACTS PRESSE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Camille Hakim Hashemi
camille@altermachine.fr
06 15 56 33 17

Assistées de
Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

C O M É
D I E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT

Création à la 75e édition
du Festival d'Avignon
Le 17 juil. 2021

Festival Contre-Courant
Île de la Barthelasse - 22h
Du 21 au 23 juil. 2021
Cour du musée Calvet - 22h

Du 25 sept. au 1er oct. 2021
à la Comédie – CDN de Reims
Petite Salle - 20h

En itinérance avec la
Comédie – CDN de Reims
du 22 nov. au 04 déc. 2021

GÉNÉRIQUE

Sur une proposition de Lola Lafon

TEXTE

D'après *Le Mur invisible* de Marlen Haushofer
[ÉDITIONS ACTES SUD, 1985]

TRADUCTION DE L'ALLEMAND

Liselotte Bod et Jacqueline Chambon

MISE EN SCÈNE

Chloé Dabert

SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE

Marianne Pelcerf

MUSIQUE

Maëva Le Berre

COLLABORATION ARTISTIQUE

Zoé Lizot

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Alexis Mullard

RÉGIE LUMIÈRE

Nicolas Souply

RÉGIE SON

Julien Mathieu

AVEC

Lola Lafon
Maëva Le Berre

—

Durée estimée : 1h20 sans entracte

PRODUCTION

Comédie - CDN de Reims

Le Mur invisible de Marlen Haushofer, traduit de
l'allemand par Liselotte Bodo et Jacqueline Chambon
© Actes Sud, 1985

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT

LE ROMAN

« Aujourd'hui cinq novembre je commence mon récit. Je noterai tout, aussi exactement que possible. Pourtant je ne sais même pas si aujourd'hui est bien le cinq novembre. Au cours de l'hiver dernier quelques jours m'ont échappé. Je ne pourrais pas dire non plus quel jour de la semaine c'est. Mais je pense que cela n'a pas beaucoup d'importance ».

Ainsi commence le roman le plus célèbre et le plus émouvant de Marlen Haushofer, journal de bord d'une femme ordinaire, confrontée à une expérience-limite. Après une catastrophe planétaire, l'héroïne se retrouve seule dans un chalet en pleine forêt autrichienne, séparée du reste du monde par un mur invisible au-delà duquel toute vie semble s'être pétrifiée durant la nuit. Tel un moderne Robinson, elle organise sa survie en compagnie de quelques animaux familiers, prend en main son destin dans un combat quotidien contre la forêt, les intempéries et la maladie. Et ce qui aurait pu être un simple exercice de style sur un thème à la mode prend dès lors la dimension d'une aventure bouleversante où le labeur, la solitude et la peur constituent les conditions de l'expérience humaine.

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT

NOTE D'INTENTION DE LOLA LAFON

En 1963, Marlen Haushofer, une mère de famille autrichienne, assistante de son mari dentiste, écrit chaque nuit dans sa cuisine.

Celle qui, en apparence, se plie avec docilité aux usages de la bourgeoisie locale, imagine une narratrice d'une quarantaine d'années qui s'éveille un matin, seule, dans un chalet en pleine forêt, ses hôtes ne sont pas rentrés la veille. C'est au cours d'une promenade avec le chien de la maison, Lynx, qu'elle comprend pourquoi ; le chien se heurte brutalement à un obstacle : un mur transparent s'est érigé pendant la nuit, qui l'isole du reste du monde, lequel a probablement été décimé. Derrière, la nature est immobile et dévastée, les corps pétrifiés.

Publié en pleine guerre froide, *Le Mur invisible* a souvent été interprété comme la possible métaphore d'une catastrophe nucléaire. Mais ce roman, qu'on pourrait qualifier de survivaliste, interroge surtout l'espace qu'on prête aux femmes ; celui, aussi, qu'elles s'autorisent à arpenter. Si la narratrice a cru des années durant que le bonheur consistait à savoir ses enfants dans la chambre et la cuisine rangée, l'abandon de sa vie de mère de famille pour cette survie dans laquelle elle doit tout à elle-même, la « remet » au monde.

Ce mystérieux mur, qui, au départ, semble rétrécir son univers, l'enfermer hors de toute civilisation, devient rapidement un enclos qui protège la naissance d'un autre monde possible, animal et végétal. C'est une compagnie d'altérités bouleversantes que celle de ce chien, de ce chat et des vaches. Des vies qui obligent à désapprendre ce qu'on a cru essentiel. A leur contact, l'héroïne se libère lentement des conventions sociales et des hommes, quasi absents d'une narration dans laquelle le masculin menace, et ce jusqu'au dénouement, qu'il ne faut pas dévoiler...

« *Je n'écris pas pour le seul plaisir d'écrire. M'obliger à écrire me semble le seul moyen de ne pas perdre la raison... Il est peu probable que ces lignes soient un jour découvertes. Pour l'instant je ne sais pas si je le souhaite. Je le saurai peut-être quand j'aurai fini d'écrire ce récit.* »

Débuté sous la forme du journal intime, Haushofer achève le roman quand sa narratrice se retrouve à court de papier. Bien plus qu'une « robinsonnade » au féminin, *Le Mur invisible* questionne nos peurs. Il réécrit la solitude comme une puissance, un espace au sein duquel on réapprendrait à être celle qu'on aurait dû rester.

À chaque début d'écriture, pour chacun de mes romans, je le relis sans savoir ce que je cherche, je le termine et une fois encore : j'ai trouvé.

Si j'ai le désir de le dire ou le lire sur scène, d'y ajouter ma voix, c'est que celle de Marlen Haushofer me parle depuis des années. Comme un chanteur qui « reprend » la chanson d'un autre et finit par oublier qu'elle n'est pas de lui tant elle lui ressemble, *Le Mur invisible* sera ma « reprise » ; il va s'ajouter aux petites communistes qui ne sourient pas et aux trop jeunes chavirées comme Patty Hearst qui quittent la route pour la rocaïlle.

J'ai choisi de m'entourer de deux femmes qui, chacune à sa façon, m'accompagnent dans cette démarche d'autrice live. Chloé Dabert est venu un jour me demander l'autorisation de mettre en scène *La petite communiste qui ne souriait jamais* et la fidélité irrespectueuse dont elle a fait preuve m'a donné envie de lui demander de mettre en espace ma lecture musicale de *Mercy Mary patty* à sa sortie.

Marianne Pelcerf a imaginé les lumières et la scénographie de *Mercy Mary Patty* ; pour elle, les lampes et les vitraux et les tulles doivent s'employer à protéger les zones d'ombre des textes, comme la musique composée par Olivier Lambert, auteur des bandes originales de toutes mes lectures musicales.

Culte en librairie, adapté au cinéma, culte sur les réseaux sociaux, à ce mur invisible ne manque qu'une « mise en vie » : celle de la scène..

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT

MARLEN HAUSHOFER

AUTRICE

Marlen Haushofer, née Marie Helene Frauendorfer, est une écrivaine autrichienne.

Elle passe son enfance dans la maison forestière Effertsbach. Dans les 1930, elle fréquente le pensionnat des Ursulines à Linz puis le lycée des sœurs de la Sainte-Croix. Après une courte période de service du travail obligatoire, elle étudie à partir de 1940 la philologie allemande à Vienne, et à partir de 1943 à Graz. Elle épouse en 1941 Manfred Haushofer alors qu'elle est enceinte de Christian, conçu avec un autre homme. Ils s'installent à Steyr. Le couple se sépare en 1950 et se reforme en 1957. De cette union naît un fils, Manfred.

Mère de deux enfants et assistante au cabinet dentaire de son mari, elle mène, parallèlement, une activité littéraire.

À partir de 1946, Marlen Haushofer publie des contes dans divers journaux. En 1952, elle obtient un premier succès avec la nouvelle La cinquième année (*Das fünfte Jahr*) qui décrit sobrement une année, ce qui correspond au titre de la nouvelle, dans la vie d'un enfant nommé Marili.

Le roman *Le Mur invisible*, publié en 1963, est certainement l'œuvre la plus importante de Marlen Haushofer. Malgré les critiques élogieuses qu'il reçut lors de sa parution, il a été oublié au même titre que les autres ouvrages de l'autrice. Seuls ses livres pour enfants font exception, même si leur diffusion est restée limitée.

Elle se verra décerner plusieurs prix durant les années 1950 et 1960. Par ailleurs, un prix de littérature porte son nom et est décerné tous les deux ans à Steyr.

Les mouvements féministes et la recherche sur la littérature féminine ont permis progressivement de faire connaître le rôle particulier de la femme dans la société masculine, thème constant chez Marlen Haushofer et ont favorisé, de ce fait, la redécouverte et la diffusion de son œuvre.

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT



© photo : DR

LOLA LAFON

INTERPRÉTATION

Née en France, Lola Lafon a grandi en Bulgarie et en Roumanie jusqu'à l'âge de 13 ans.

Elle suit une formation en danse classique et contemporaine ainsi qu'en musique et en chant à Paris puis à New-York, à HB Studio.

Au début des années 2000, elle crée le groupe de musique Leva avec lequel elle enregistre son premier album *Grandir à l'envers de rien* en 2006, sorti chez Label Bleu. Le deuxième album, *Une vie de voleuse*, sort en 2011 chez Harmonia Mundi, suivi d'une tournée.

Ses trois premiers romans sont parus chez Flammarion : *Une fièvre impossible à négocier* en 2003, *De ça je me console* en 2006 et *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* en 2011.

Pour *De ça je me console*, Lola Lafon crée une lecture musicale, à la demande des « Correspondances de Manosque » ; ce spectacle donne lieu à une tournée qui s'achève aux Bouffes du Nord.

Pour *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*, sur une proposition du de l'Odéon - Théâtre de l'Europe, elle crée un concert-lecture inédit intitulé *La petite fille au bout du chemin*, surnom de l'héroïne, qui mêle divers textes d'autrices, de Joyce Carol Oates à Voltairine de Cleyre.

Le roman *La petite communiste qui ne souriait jamais* sort en janvier 2014 chez Actes Sud. Traduit dans plus de quinze pays, prix de la Closerie des Lilas, prix Étonnants Voyageurs et Prix de l'héroïne Madame Figaro, il donne lieu également à une lecture musicale créée à la Maison de la Poésie qui sera jouée trois semaines durant au Théâtre de la cité Internationale. Sur scène, Lola Lafon est accompagnée des musiciens Olivier Lambert aux ordinateurs et guitares et de Julien Rieu de Pey à la basse.

Sur une proposition du Festival d'Avignon en 2014, Lola Lafon s'associe à la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot pour créer le spectacle *Irrévérence(s)* dans le cadre des « Sujets à vif ».

C'est à l'occasion de la sortie du roman *Mercy Mary Patty* en 2017 que Chloé Dabert travaille pour la première fois avec Lola Lafon pour la lecture musicale créée à la Maison de la Poésie et jouée dans de nombreux festivals littéraires.

Chavirer sorti à la rentrée littéraire de septembre 2020 a reçu le Prix Landerneau des lecteurs ainsi que le Prix France Culture Télérama des Etudiants et est en cours de traduction dans plus de quinze pays ; une lecture musicale a eu lieu à la Maison de la Poésie, Lola Lafon était accompagnée sur scène par Olivier Lambert et le pianiste Sylvain Griotto.

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT



© photo : Lynn SK

CHLOÉ DABERT

MISE EN SCÈNE

Issue du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle met en scène *Passionnément, le cou engendre le couteau* d'après Ghérasim Luca, elle joue notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn.

En 2007, elle met en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Chaudron - Cartoucherie de Vincennes, puis initie un travail avec de jeunes adultes autour d'écritures contemporaines au CDDB - Théâtre de Lorient, CDN, jusqu'en juin 2016. Ensemble, ils créeront notamment *Les Débutantes* de Christophe Honoré, *La Maison d'os* de Roland Dubillard, *ADN* de Dennis Kelly et *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini.

En 2012, elle fonde avec le comédien Sébastien Éveno la compagnie Héros-limite, installée en Bretagne. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 dans le cadre du festival Mettre en Scène, est lauréat du festival de théâtre émergent Impatience 2014 co-organisé par le Théâtre du Rond-Point, le CENTQUATRE-PARIS et Télérama.

De 2015 à 2018, elle est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS où elle crée *Nadia C.* d'après le roman de Lola Lafon *La petite communiste qui ne souriait jamais* en partenariat avec la Comédie-Française, en avril 2016. Elle est également associée au Quai, Centre dramatique national Angers-Pays de Loire où elle crée, en mars 2017, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly présenté notamment au Théâtre du Rond-Point à Paris. Elle est également artiste en résidence à l'Espace 1789, scène conventionnée pour la danse de Saint-Ouen, avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis et fait partie du projet de La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc : Surface scénique contemporaine.

Avec Sébastien Eveno, elle mène en 2016/2017 la 5ème édition du projet « Adolescence et territoire(s) » de l'Odéon – Théâtre de l'Europe, autour de *Horizon* de Matt Harley qu'elle met en scène pour 15 adolescents. La pièce est présentée deux fois à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, puis à l'Espace 1789 de Saint-Ouen et au Théâtre Rutebeuf de Clichy-la-Garenne.

En janvier 2018, elle met en scène *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce à la Comédie-Française et *Iphigénie* de Jean Racine au Cloître des Carmes lors de la 72ème édition du Festival d'Avignon.

Depuis janvier 2019, elle dirige la Comédie, Centre dramatique national de Reims.

Au printemps 2019, elle crée *Des cadavres qui respirent* de Laura Wade avec les comédiens de l'Atelier Cité, au Théâtre de la cité - Centre dramatique national de Toulouse, présenté ensuite au TGP - Centre dramatique national de Saint-Denis.

En mars 2020, elle crée *Girls and Boys* de Dennis Kelly à la Comédie – CDN de Reims. En décembre 2020 elle met en scène *Dear Prudence*, une commande d'écriture à Christophe Honoré dans le cadre du projet *Lycéen.ne.s citoyen.ne.s, sur les chemins du théâtre*, un programme de La Colline - Théâtre national, de la Comédie – CDN de Reims, du Grand-T, Théâtre de Loire-Atlantique et du TNS - Théâtre National de Strasbourg. En juillet 2021, elle créera *Le Mur invisible* de Marlen Haushofer avec Lola Lafon et Maëva Le Berre dans le cadre de la 75e édition Festival d'Avignon, et en 2022, *Le Firmament*, un texte de Lucy Kirkwood.

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT



© photo : Benji

MAËVA LE BERRE

CRÉATION MUSICALE ET VIOLONCELLISTE

Profond et solaire, le son de violoncelle de Maëva Le Berre rayonne depuis une quinzaine d'années sur tout un pan de la scène française.

Après un premier prix de conservatoire, elle prend son envol et enchaîne les tournées en France et à l'étranger aux côtés de grands noms de la pop et de la chanson comme Albin de la Simone, JP Nataf, Jacques Higelin, Hubert-Félix Thiéfaine, AaRON, Piers Faccini, Nouvelle Vague...

Musicienne et arrangeuse de studio, elle compose et interprète également pour le cinéma ou le théâtre (Zabou Breitman, Jean-Louis Foulquier, Jean-Michel Ribes...), elle participe régulièrement aux Siestes Acoustiques de Bastien Lallemant et est très active sur le front de la littérature mise en musique où l'on ne compte plus ses collaborations parmi lesquelles Gwenaëlle Aubry, Lola Lafon, Delphine de Vigan, Véronique Ovaldé, Daniel Pennac, Sylvain Prudhomme...

Elle ne quitte pas pour autant le répertoire classique et après le duo « Orma Luna » avec la mezzo soprano Marie Faure elle élabore avec BAUM l'album « Ici-bas - Les Mélodies de Gabriel Fauré » (Sony Classical) projet qui embrase la Cour d'Honneur du Palais des Papes lors du dernier Festival d'Avignon.

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT



© photo : Dominique Houcmant

MARIANNE

PELCERF

SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE

Après des études à l'école de la rue Blanche (ENSATT) elle a obtenu un BTS d'éclairagiste en 1992. Ensuite, elle a travaillé durant 25 ans comme régisseuse lumière et régisseuse générale (Arthur H, Paris Combo, Bertrand Belin, Frédéric Fisbach, Jacques Rebotier, Georges Aperghis, Festival d'Avignon IN, Pauline Ribat, Pauline Baye ...)

Après cette longue expérience de régisseuse, elle a décidé de se consacrer à la création lumière et en parallèle, suivre une formation de vitrailliste pendant un an chez « Au passeur de lumière ».

Elle a obtenu son CAP arts et techniques du verre option vitrailliste en 2019. Depuis, elle pratique ces deux activités. Elle crée des vitraux et des tableaux lumineux suivant la technique du vitrail (peinture sur verre, coupe de verre, montage de vitraux au plomb et Tiffany).

Elle crée également des lumières et des scénographies pour le spectacle vivant (Ensemble La Tempête direction Simon Pierre Bestion, Nach, Bertrand Belin, Piers Faccini, Lola Lafon, Duo Léger sourire).

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT



© photo : Marianne Pelcerf

**ZOÉ
LIZOT**

COLLABORATION ARTISTIQUE

Metteuse en scène, marionnettiste et comédienne, Zoé Lizot a d'abord étudié au Studio Théâtre d'Asnières et aux conservatoires du 14^e et 8^e arrondissement de Paris. Elle continue sa formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, sous la direction notamment de Phia Ménard, Ludor Citrik, Johnatan Capdevielle, Claire Heggen... En juin 2018, elle assiste Gisèle Vienne lors de la Biennale de Venise.

En 2020, elle est artiste compagne au Tas de Sable - Ches Panes Vertes pour le spectacle *faut profiter (ben oui)* qu'elle co-met en scène avec l'auteur Valérian Guillaume. Elle fonde cette même année la compagnie 240volts qui porte ses projets.

Elle est également interprète pour différentes compagnies (Entre eux deux rives, Désirades, Les trois sentiers, Les nouveaux ballets du Nord-Pas-de-Calais...).

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT



© photo : Zoé Lizot

CONTACTS PRESSE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Camille Hakim Hashemi
camille@altermachine.fr
06 15 56 33 17

Assistées de
Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER / LOLA LAFON / CHLOÉ DABERT